

espoir. Las ! Dès janvier 1978, prise de fortes douleurs, elle retrouva l'hôpital. Ses médecins comme ses proches jugèrent préférable de ne pas lui révéler la gravité de son état. Sa mère venue d'Alsace lui rendait visite tous les jours à l'hôpital René-Huguenin de Saint-Cloud et la voyait dépérir dans d'atroces douleurs. Le calvaire prit fin le 19 mai 1978.

Le petit groupe qui jadis se réunissait autour d'un café au 48 boulevard Jourdan se retrouva éploré à Molsheim par un jour de printemps pluvieux. C'est une femme pasteur – une des premières à l'époque – qui célébra l'office des morts pour Claudine. Puis l'on se réunit dans la maison familiale de la rue des Étudiants.

Claudine aurait à l'heure où paraîtront ces lignes le double de l'âge qu'elle avait quand elle nous a quittés. Il nous reste d'elle ces photos en noir et blanc d'un pèlerinage proustien commun à Illiers-Combray et d'un anniversaire où elle souriait avec confiance une bouteille de champagne à la main.

Mireille BONAN HADAS-LEBEL (1960 L)

CHRISTIN (Anne-Marie), née le 22 mars 1942 à Bône (Algérie), décédée le 20 juillet 2014 à Paris. – Promotion de 1962 L.



Après une enfance passée en Algérie, et une scolarité secondaire effectuée au lycée Hélène-Boucher, Anne-Marie Christin entre à l'École normale supérieure en 1962, où elle prépare avec succès l'agrégation de lettres classiques. « De ces années de formation l'institution retiendra seulement qu'elle a été reçue deuxième au concours d'entrée à l'École normale supérieure, qu'elle a consacré un mémoire de maîtrise à Baudelaire et Mallarmé, critiques de Manet, et une belle thèse à Eugène Fromentin [intitulée] « Fromentin ou les métaphores du refus : les récits algériens et leur genèse » rappelle sa collègue Bernadette Bricout. Mais ses amis se souviennent aussi d'une étudiante rieuse qui savait fort bien dessiner, faisait des croquis en cours de philologie, avec un talent qui lui avait déjà permis de se faire remarquer au Concours général de dessin. À l'ENS, elle formait un trio amical avec Annie Picherot Prassolof et Nicole Pilon Loraux. Et alors qu'elle préparait sa thèse sur Fromentin, elle édifiait discrètement une œuvre poétique à laquelle son directeur de thèse Pierre-Georges Castex fera référence le jour de la soutenance. Anne-Marie Christin avait des talents pluriels.

La chercheuse a ensuite accompli toute sa carrière à l'université de Paris-7 qu'elle rejoint en 1970, après un rapide passage comme assistante à la Sorbonne. Elle y

créée en 1973-1974 une composante d'enseignement et de recherche sur le texte et l'image, qui fait aussitôt date, et soutient sa thèse d'État en 1975. C'est aussi à cette époque qu'elle rencontre Philippe Clerc, artiste avec lequel elle fonde en 1974 la revue *L'immédiate*. D'autres rencontres l'ont marquée, notamment celles de « Marcel Jacno pour la typographie, Bernard Frank pour le Japon, Daniel Bouchez pour la Corée, Jean Laude pour la peinture et Klee, Henri-Jean Martin pour l'écriture et la typographie ». Il faudrait aussi citer celle d'Yves Bonnefoy qui lui propose de publier *L'image écrite ou la déraison graphique* chez l'éditeur Flammarion dans la collection « Idées et recherches ».

En 1982 elle crée officiellement le *Centre d'étude de l'écriture*, devenu en 2001 *Centre d'étude de l'écriture et de l'image*. Elle raconte, le jour de la remise de la Légion d'honneur, le contexte intellectuel de la création de ce centre pour lequel elle a tant œuvré au cours de sa carrière :

« C'est en 1982, date de son premier contrat de recherche, où le thème mis au concours par le ministère était « la communication audiovisuelle » et notre projet s'intitulait « Écriture et communication visuelle », que le Centre d'étude de l'écriture est né de manière officielle. Mais sa vraie naissance date en fait de 1970, année où les universités ont été créées. C'était une chance considérable qui était ainsi offerte aux jeunes chercheurs, et il est bien regrettable qu'elle ne se reproduise pas. J'ai choisi quant à moi de quitter la Sorbonne où j'étais assistante, pour Paris-7 et l'UER de *Science des textes et documents* – nom que s'est donné ce qui était en réalité le département de littérature française – pour une raison qui m'était particulière et qui n'avait rien de dogmatique (contrairement peut-être à certains aspects de la pensée de l'époque que reflète cet intitulé de « Science des textes et documents ») : Paris-7 était une université où les rencontres me semblaient possibles. »

Structure unique en France par son interdisciplinarité, aussi bien dans les aires géographiques concernées que dans les disciplines abordées – « un des lieux les plus novateurs dans le domaine de l'histoire et du présent *de la culture graphique* » affirmera Roger Chartier en 2014 – le CEEI a en effet accueilli jusqu'en 2008 une centaine de spécialistes qui ont collaboré à ses axes de recherche à travers séminaires, colloques ou publications collectives, et de nombreux étudiants. Anne-Marie Christin, devenue professeure d'université en 1983, quitte l'université Paris-Diderot en 2008 avec le rang de professeure émérite. Nommée chevalier de la Légion d'honneur, elle reçoit le 3 juillet 2014, dans la salle de l'université Paris-Diderot accueillant depuis peu la bibliothèque du CEEI, sa décoration des mains de Roger Chartier, professeur au Collège de France.

Ses recherches personnelles sur les relations entre image et écriture ont d'abord porté sur le peintre et écrivain Eugène Fromentin, à qui elle a consacré sa thèse de doctorat puis plusieurs éditions critiques. Elle a ensuite abordé l'étude des relations

entre la figure et son support à travers des objets variés, touchant aussi bien à l'illustration qu'aux figures pariétales, à la typographie occidentale qu'au rôle du blanc dans la peinture extrême-orientale. Elle résumait en juillet 2014 cette trajectoire originale, mue par l'élan d'une rencontre avec la peinture :

« Les recherches que j'avais menées jusqu'alors m'avaient fait découvrir l'importance de la rencontre dans la création littéraire au XIX^e siècle, où la peinture apparaît comme un véritable partenaire : rencontre de Fromentin avec l'espace du Sahara, qu'il ne voit plus comme un vide ou comme une absence à la manière romantique (ce en quoi il est vraiment novateur), parce qu'il est peintre et que pour un peintre le vide n'existe pas : il est nécessairement présence, celle de sa toile. Autre rencontre essentielle, naturellement, celle de Mallarmé, avec l'estampe et avec Manet, qui lui révèle la disparition élocutoire du poète. Mutation complète de la conception de la poésie, qui vient de la peinture ».

Tout au long de sa carrière, Anne-Marie Christin a mis son incomparable énergie au service d'enquêtes collectives, qui ont débouché sur une série de publications marquantes du CEEI, contribuant à renouveler en France l'étude des relations entre le texte et l'image : *L'Espace et la lettre* en 1977, *Écritures, systèmes idéographiques et pratiques expressives* et *Écritures II* en 1982, *Écritures III* en 1988, *L'Écriture du nom propre* en 1998, ou encore *Histoire de l'écriture de l'idéogramme au multimédia* en 2001 (édition augmentée en 2012, traduction en anglais, arabe et en japonais).

Ses recherches individuelles des vingt dernières années ont été marquées par quatre publications principales : *L'image écrite ou la déraison graphique* (Flammarion 1995, réédité en 2001 et 2009) ; *Poétique du blanc, vide et intervalle dans la civilisation de l'alphabet* (Peeters-Vrin 2000 et Vrin 2010) ; *L'invention de la figure* (Flammarion, 2011). Un autre volume en préparation, *Par la brèche des nuages : les paravents japonais*, reste à paraître chez Flammarion. De ces différents ouvrages dont il n'est pas possible ici de résumer la portée et la subtilité, soulignons avec Roger Chartier deux traits essentiels :

« D'abord, cette confrontation permanente, [...], avec les grands classiques des histoires de l'écriture, de la peinture, de la linguistique. De là, les dialogues critiques noués avec Barthes, avec Derrida, avec Panofsky. Avec Goody, aussi, puisque le titre [du] livre *La Dérison graphique* faisait une référence explicite à son livre, traduit sous le titre *La Raison graphique* (ce qui, d'ailleurs, n'était pas son titre en anglais, qui est *The domestication of the savage mind*). [...] Un deuxième trait essentiel [...] est ce lien très rare entre une érudition minutieuse, un savoir extrêmement contrôlé, et une audacieuse ouverture sur une histoire de très longue durée (celle des hiéroglyphes et des écritures sumériennes, que vous abordez en prenant appui sur les travaux des spécialistes) et, aussi, sur des comparaisons permanentes entre des systèmes graphiques qui appartiennent à différentes civilisations ».

L'intérêt de chercheurs du monde entier pour ses travaux lui a d'ailleurs fait parcourir le globe. Ses travaux ont trouvé une résonance singulière en Asie (elle entretient avec le Japon une relation privilégiée et écrira même un *Vues de Kyôto* en 1999), en Amérique du Sud et du Nord, mais aussi, singularité remarquable, dans plusieurs domaines disciplinaires généralement séparés : l'anthropologie de l'écriture, la sémiologie de l'image, l'histoire de l'art. Elle organise plusieurs colloques internationaux interdisciplinaires parmi lesquels on retiendra le *Forum international d'inscriptions, de calligraphies et d'écritures* à la Bibliotheca Alexandrina (24-27 avril 2003, Égypte), les *Journées franco-japonaises. La lettre et l'image : nouvelles approches* à l'université de Paris-7 (18-19 novembre 2005). Elle codirige à l'université d'Urbino le colloque *De la calligraphie à l'imprimé. Pour une sémiotique de l'idéogramme* (11-13 juillet 2005).

Membre de l'*Academia Europaea*, *Visiting Fellow* des universités de Kyoto et de Tokyo, membre du conseil d'administration du *Centre de calligraphie* de la Bibliotheca Alexandrina, Anne-Marie Christin a également été co-fondatrice et vice-présidente de l'Association internationale pour l'étude des rapports entre texte et image (IAWIS : *the International Association of Word and Image Studies*) de 1987 à 1993. Elle est aussi à l'origine du premier Master interdisciplinaire européen Texte et Image avec l'université de Paris-7, Trinity College Dublin et la Vrije Universiteit Amsterdam, avant même la création du réseau Erasmus en 1987. Membre du Conseil de direction stratégique de l'*Atelier national de recherche typographique* (ANRT), elle a participé à sa refondation en 2011. Toujours soucieuse de transmission, elle a participé en 2013 aux journées organisées par l'Éducation nationale pour former les enseignants du secondaire à l'étude des relations texte-image (Quatrième rendez-vous des Lettres : « Les métamorphoses du texte et de l'image à l'heure du numérique – quand la littérature se donne à voir », novembre 2013, BNF).

Quelques traits essentiels caractérisent pour finir le parcours d'Anne-Marie Christin : l'interdisciplinarité de ses travaux comme de ceux du Centre qu'elle créé en 1982 où se croisent historiens de l'art, de la littérature, de l'écriture, anthropologues, sémioticiens, linguistes, philosophes, musiciens, calligraphes, etc. ; sa capacité inégalée à faire interagir recherche et création – notamment dans des aventures éditoriales telles que la revue *L'immédiate* ; sa facilité à générer sur le long terme des travaux collectifs de grande envergure dont les ouvrages collectifs du CEEI témoignent, mais aussi à former de nombreux chercheurs passionnés qui ont aujourd'hui à cœur de transmettre et développer l'héritage intellectuel de cette chercheuse hors normes. C'est ce que vient de montrer tout récemment le colloque *Écritures V* organisé à l'Institut national d'histoire de l'art par ses anciens collègues et étudiants. Au même moment a pris place à la Bibliothèque universitaire des Grands-Moulins la création officielle de son fonds scientifique sous le haut patronage de la présidente de l'université Paris-Diderot. Gageons que les futurs étudiants et chercheurs de l'avenir pourront

y lire la trace durable d'une pensée propice à ouvrir le regard, accepter le silence et susciter des rencontres fertiles sur les cils de l'écrit.

Violaine ANGER (1983 L), Bernadette BRICOUT (1968 L),
Hélène CAMPAIGNOLLE, Philippe CLERC, Jean-Marie DURAND (1962 I),
Marianne SIMON OIKAWA (1989 I) et les membres et amis du CEEI

Sources

BRICOUT, Bernadette, « Discours de Bernadette Bricout prononcé le 25 juillet 2014 aux obsèques d'Anne-Marie Christin, professeure émérite à l'université Paris-Diderot », 2014.

CHARTIER, Roger, « Discours de remise de la Légion d'honneur à Anne-Marie Christin par Roger Chartier le 3 juillet 2014 à l'université de Paris-Diderot », 2014.

CHRISTIN, Anne-Marie, « Discours de réception de la Légion d'honneur prononcé par Anne-Marie Christin le 3 juillet 2014 à l'université de Paris-Diderot », 2014.

MEMBRES DU CEEI, « Fiche wikipédia d'Anne-Marie Christin », 2014.

FEDERSPIEL (Michel), né le 16 octobre 1941 à Metz (Moselle), décédé le 9 décembre 2013 à La Roche-Noire (Puy-de-Dôme). – Promotion de 1962 I.



Michel Federspiel était en plein travail lorsque la maladie l'a emporté, suspendant prématurément son activité d'helléniste traducteur de textes scientifiques et ses recherches novatrices sur la langue des mathématiques grecques.

Lorrain d'origine, comme il aimait à le rappeler, c'est à Metz, au lycée Fabert, qu'il avait effectué ses études secondaires avant de suivre le cursus des classes préparatoires de Strasbourg (hypokhâgne) et Nancy (khâgne). L'année de sa réussite au concours (1962) fut aussi celle de son mariage.

Un an après son agrégation de grammaire, en 1966, Michel Federspiel fut recruté à la faculté des lettres de l'université de Clermont-Ferrand. Avec son épouse, Hélène, et leurs deux fils, Dominique et Daniel, il s'installe alors en terre d'Auvergne, pour ne plus la quitter : dans une haute maison de pierres volcaniques à La Roche-Noire, un bourg dont Hélène Federspiel est aujourd'hui maire.

C'est donc à l'université de Clermont-Ferrand qu'il accomplit toute sa carrière, de 1966 à 2002, comme assistant, maître-assistant, puis maître de conférences, sous l'autorité bienveillante d'autres hellénistes éminents, Francis Vian et François Fuhrmann notamment, qui furent tour à tour doyens de la faculté des lettres. Il a ainsi formé des générations d'étudiants avec exigence, rigueur et excellence : nombre d'entre eux